

Qu'est-ce que l'Agriculture Soutenue par la Communauté ?

L'agriculture soutenue par la communauté est basée sur l'établissement d'un partenariat entre un citoyen et une ferme locale qui pratique une agriculture durable. L'engagement mutuel est l'essence de l'ASC : la ferme nourrit les gens et, en retour, les gens supportent la ferme en partageant avec elle les risques et les bénéfices potentiels.

L'ASC est une formule **gagnant gagnant** :

Elle offre au citoyen :

- le privilège du lien direct avec un agriculteur ;
- l'accès à des légumes fraîchement cueillis et sagement produits;
- un rôle comme acteur important dans le développement de l'agriculture locale au Québec et de la souveraineté alimentaire.

Elle offre aux fermes :

- le soutien d'un groupe de citoyens engagés ;
- la garantie d'un revenu tôt en saison ;
- la possibilité de planifier d'avance la production et les récoltes.

Elle demande au citoyen :

- d'aller chercher son panier chaque semaine au point de chute ;
- de payer d'avance pour ses légumes, ses fruits et viandes;
- de cuisiner selon le contenu de son panier surprise et de participer au projet.

Elle exige des fermes :

- une planification rigoureuse et une gestion fine de la production diversifiée ou de l'élevage dans une régie respectueuse de l'environnement ;
- un lien avec plusieurs « clients » devenus « partenaires » plutôt qu'avec un distributeur.

Cette formule donne tout son sens à l'alimentaire et à l'agriculture.

Pourquoi choisir l'ASC ?

L'action de se nourrir est à la base même de la vie. Quoiqu'elle soit demeurée un secteur d'activités crucial pour l'humanité, elle est devenue, avec le temps, une activité commerciale soumise aux lois du marché et de la compétitivité. L'augmentation de l'importation et de l'exportation de denrées, a des aspects positifs comme la diversité de notre panier d'épicerie. Cependant, ceci cause l'allongement des circuits de mise en marché et multiplie les intermédiaires, éloignant ainsi le consommateur de l'origine de ses aliments.

Dans un contexte de mondialisation où les marchés sont de plus en plus ouverts, nos producteurs se retrouvent en compétition avec ceux de pays où les conditions climatiques et les coûts de production sont bien différents. Les fermes sont donc contraintes à augmenter leur productivité en concentrant et en intensifiant leur production. Ceci se traduit par des fermes de moins en moins nombreuses et de plus en plus importantes au plan de la taille. En effet, alors qu'au début du siècle, le Québec comptait 200 000 fermes, on n'en dénombre maintenant qu'environ 28 000. Ceci se traduit par des pratiques agricoles requérant de plus en plus d'intrants et d'énergie.

C'est dans ce contexte que les citoyens et les agriculteurs ressentent le besoin de se rejoindre. Que ce soit au marché, au kiosque, à la ferme ou au point de chute, ils sont de plus en plus nombreux à le faire. L'ASC est même de plus en plus reconnue comme un moyen efficace pour reconstruire le tissu rural qui s'effrite rapidement. L'agriculture soutenue par la communauté est-elle une formule novatrice? D'une part oui, parce que le marché nous tien si loin les uns des autres. D'autre part non, parce que la relation d'échange citoyen-fermier est vieille comme le monde.

La petite histoire de l'ASC au Québec...

Le concept de l'ASC a été mis sur pied en 1995 dans le cadre d'un projet pilote entre une ferme et un groupe d'une vingtaine de partenaires. Bien que le mode d'approvisionnement de type ASC existait déjà sur quelques fermes au Québec, comme il existe aux États-unis, en Europe et ailleurs dans le monde depuis les années 70, **Équiterre**, alors appelé ASEED, s'est proposé de promouvoir ce type

de rapport alimentaire entre le ville et la campagne. Les objectifs visés par **Équiterre** étaient de deux ordres : favoriser le développement de l'agriculture biologique québécoise en créant une demande de la part des consommateurs et rendre les produits biologiques et locaux plus accessibles aux citoyens tout en leur permettant de supporter directement une ferme. À la création du réseau, en 1996, on comptait sept fermes et environ 250 familles.

En 2007, le réseau d'ASC d'**Équiterre** était le plus grand du genre au monde, il comptait 79 fermes qui livreraient des paniers de légumes et de viandes. Une vingtaine d'autres proposant des produits complémentaires aux paniers comme par exemple du miel, des produits de la pomme, des fromages... étaient des fermes associées. On estime ainsi que 26 000 citoyens étaient en lien avec un fermier de famille par le biais de 8 700 paniers à travers 13 régions du Québec.

(Source : Équiterre)